



La ruralité et le développement régional

Comment les politiques agricoles peuvent-elles soutenir une agriculture qui contribuera davantage au développement rural ?

Situation : Les politiques agricoles actuelles favorisent la spécialisation et les grandes entreprises agricoles. Les petits producteurs, les producteurs de produits créneaux et les producteurs offrant une grande diversité de produits sont un peu laissés à eux-mêmes. L'économie des régions a donc tendance à se spécialiser. Elles deviennent plus fragiles et des crises, comme c'est le cas présentement avec le porc, portent un dur coup à l'économie des régions entières. Certaines politiques, comme le pacte rural, favorisent l'autonomie et le développement des régions. Toutefois, ces politiques n'atteignent pas le fond du problème qui est de nature agricole.

Vision d'avenir : Les habitats ruraux disposeront de l'espace nécessaire à tout type de développement, ils ne seront pas limités dans leurs possibilités. Leur principale difficulté est de cohabiter en petite communauté. L'information étant largement accessible, ils devront cependant développer leurs aptitudes à adapter l'information à leur situation.

Piste de solution : Les petites communautés rurales doivent se doter de marchés et de transformateurs locaux. Ils doivent favoriser la diversité de leurs productions. Chaque région devrait atteindre l'autosuffisance alimentaire en favorisant d'abord la production de fruits et légumes locaux. Les politiques, tel que le pacte rural, doivent favoriser l'utilisation multifonctionnelle des bâtiments. Ces politiques doivent aussi favoriser la transformation artisanale et les produits du terroir dans le but d'autosuffire la population et d'attirer le tourisme.

Comment tenir compte du potentiel agricole et agroalimentaire régional dans l'élaboration des politiques publiques ?

Situation : Les régions ne possèdent pas tous le même type de sols, de géographie et de climat. Certaines cultures, comme celle du maïs, sont impossibles en montagne. Le problème s'impose aussi pour l'ensemble de la planète. Le café ou les bananes pourraient mal être cultivés ici de même qu'il est difficile de cultiver du maïs dans le désert.

Vision d'avenir : L'habitat humain c'est suffisamment isoler de la nature qu'il n'est plus vraiment affecté par le sol et le climat. Bien évidemment, la géographie des lieux et l'ensoleillement annuel modifie la gestion interne d'un habitat. Mais d'en l'ensemble, le recyclage de l'eau, de l'air et des sols permet à l'habitat de s'affranchir suffisamment de son environnement pour ne tenir compte que de la densité de population et de la culture de celle-ci.

Piste de solution : Il faut favoriser le développement des cultures de fruits et de légumes en serre produites sur l'ensemble de l'année. Par la suite, nous devons intégrer la production animale et à la toute fin les grandes cultures. Une fois isolés, nous devons améliorer le rendement de ces habitats en recyclant toujours d'avantage l'eau, l'air et les sols. Nos maisons étant déjà suffisamment isolées de la nature, il faudra alors juxtaposer les deux habitats.

Quelles opportunités de développement une agriculture moderne peut-elle offrir ?

Situation : L'agriculture sous sa forme actuelle n'offre peut-être d'autres choix que l'alimentation. Cependant, certaines fibres sont encore cultivées pour fabriquer des tissus et d'autres cultures produisent des médicaments ou d'autres formes de biens de consommation comme le bois. On envisage aussi de plus en plus l'utilisation des biocarburants.

Vision d'avenir : L'agriculture est de loin le principal fournisseur de matières premières, l'alimentation n'en est plus le but premier. Les plantes fixent les molécules de Carbone, d'Hydrogène, d'Oxygène et d'Azote (CHON) qui forment ensemble les molécules organiques. Nous utiliserons principalement cette matière organique pour former les objets complexes que nous avons besoin. Les métaux et les céramiques ne représentent plus qu'une petite part de nos objets. La croissance annuelle de l'habitat dépendra du rapport entre les cultures consommées en alimentation et les cultures transformées en objets.

Piste de solution : Les plastiques fabriqués à partir de la biomasse doivent impérativement se développer. Il faut aussi développer la fibre de carbone en favorisant le développement de fours adéquats. L'ensemble de ces technologies doivent se développer de façon à être installés dans chaque région ou municipalité. La miniaturisation de ces



processus est essentiel à l'essor des régions si elle ne veulent pas dépendre des grands centres pour transformer leurs biomasses.

Comment faire pour mieux répondre au problème de transfert des fermes entre générations et comment inciter les jeunes à miser sur l'agriculture et l'agroalimentaire ?

Situation : Le travail difficile et prolongé, le haut taux d'endettement et les revenus précaires ne favorisent pas la relève favorisant ainsi l'exode vers les grands centres. La taille de plus en plus grandes des entreprises agricoles requiert des formations qui ressemblent de plus en plus à ce que l'on peut retrouver dans les grandes villes sans en avoir les avantages sociaux.

Vision d'avenir : Le transfert entre générations n'implique plus le transfert des équipements agricoles qu'ils exploitent. L'outillage étant très réduit et facilement transformable, la relève peut acheter progressivement les outils.

Piste de solution : Il faut d'abord adopter des cotas de production liés au sol et non aux types de production. Puis il faut développer des outils agricoles modulaires, possédant une grande maléabilité et un haut taux de recyclage. Il faut diminuer la taille des équipements agricoles et en augmenter le nombre.

Quels sont les moyens à mettre en place pour faciliter la conciliation et la cohabitation des usages en milieu rural ?

Situation : Il arrive quelque fois que l'agriculture indispose les habitants ruraux. Les odeurs, la pollution de puits, les bruits du bétail etc... Mais, il y a certainement moins de contraintes à cohabiter en campagne qu'en ville. Il y a généralement une moins grande proximité et les périodes de désagrément (odeurs d'épandage) sont moins fréquentes à la campagne.

Vision d'avenir : La cohabitation des citoyens avec les cultures sera considérée comme un facteur de bonne qualité de vie. Bien évidemment, les cultures les plus proches de notre milieu de vie sont les fruits et les légumes. L'élevage fera partie d'une cellule isolée de l'habitat ainsi que les cultures moins cohabitables.

Piste de solution : Il faut favoriser l'utilisation optimale des sols inutilisés. Le gazon, bien qu'un peu esthétique, présente un ensemble de désavantages écologiques. Il faut trouver des techniques permettant d'exploiter ces sols sans empiéter sur le temps restreint de leurs propriétaires. De façon générale, il faut développer l'habitude d'exploiter les sols à proximité des maisons.

Quels rôles devraient jouer les différents acteurs : la CPTAQ, le milieu municipal, le gouvernement du Québec et ses ministères et organismes, les autres intervenants ?

Situation : Différents intervenants participent à la gestion d'un même territoire. Chacun de ces organismes possède des impératifs qui peuvent diverger. Les temps d'attente pour obtenir une décision est généralement très long.

Vision d'avenir : L'extérieur de l'habitat est libre de toute gestion humaine, la nature reprend son cours. À l'intérieur de l'habitat, chaque partie du sol est dûment contrôlée puisque les objectifs de rentabilité sont élevés. Les possessions personnelles ont peut-être des contraintes dans la mesure où elles sont isolées des autres. Plus une cellule de l'habitat est en relation avec d'autres cellules, et plus elle doit se contraindre à des objectifs de rentabilité. La gestion de l'espace ne fait appel qu'à un seul organisme. Les règles de gestion sont quand à elle déterminées par la population de l'habitat. Bien sûr, chaque habitat étant isolé par rapport aux autres, l'élaboration des règles de gestion leur est propre.

Piste de solution : Les différents intervenants doivent se fixer des objectifs communs. L'un des premiers pas à faire est de limiter l'exploitation de nouveaux sols. L'espace habité par les humains doit diminuer. Les différents intervenants ne doivent pas se limiter à prendre des décisions qu'en l'utilisation du sol mais ils doivent aussi proposer des solutions.

Le cadre et les modalités de gestion utilisés par la CPTAQ sont-ils adéquats ?



Situation : Le changement de vocation d'un sol à un impacte directe sur notre environnement. Alors que des sols de bonnes qualités disparaissent pour faire place à l'étalement urbain, d'autre sol abandonne leurs cultures et retourne à l'état sauvage. L'étalement urbain sur des sols fertile et autrefois porteurs d'une faune et d'une flore de grande biodiversité ainsi que l'accroissement de la zone d'influence humaine sur la nature environnante semble innévitable face à l'augmentation de la population.

Vision d'avenir : L'étalement humain est beaucoup moins important. L'humanité à maximiser l'utilisation du sol et en occupe beaucoup moins. Les nouveaux développement se font principalement dans des régions peut propice à la végétation.

Piste de solution : Il faut limiter l'étalement urbain en favorisant d'avantage l'achat de condo plutôt que de maison unifamiliale. Nous devons intégrer plus de service à proximité des habitations pour limité le besoin de déplacement. Il faudrait envisager de taxer (surtaxe agricole) les maisons qui occupent un sol qui n'est pas zoné agricole selon le potentiel agricole qu'avait ce sol au départ.

Comment favoriser le maintien, l'implantation et le développement en région d'entreprises de transformation alimentaire ?

Situation : La centralisation est au cœur du développement actuelle de notre société. L'industrialisation touche maintenant les entreprises de transformation alimentaires. Chaque usine se spécialise et elles peuvent maintenant produire à répétitions un même produits. Les petites boucheries ou boulangeries on presque disparue de notre décor et cela est d'autant plus vrais lorsque l'on est en régions.

Vision d'avenir : La production c'est rapprocher du lieux de consommation et les entreprises de transformations sont maintenant plus nombreuse et plus multifonctionelles. Un petit habitat de régions possèdent moins de cellule spécialiser mais disposent d'une autonomie pratiquement totale. Les grands habitats, ou la populations est plus nombreuse, disposent de plus de cellules spécialiser mais aussi d'un plus grand nombres d'usine de transformations.

Comment favoriser l'essor et la viabilité financière de nouveaux types de production ?

Situation : L'effort d'un producteur pour favoriser l'émergence d'un nouveau produit reste souvent un travail long, risquer et généralement individuel. Il doit développer les techniques, l'équipement et le marcher sans avoir de perspective d'agrandissement s'il n'arrivent pas à entrer chez les grand distributeurs.

Vision d'avenir : Plusieurs personnes, de toute les branches de la société seront impliquer dans le développement de nouvelles productions. Les producteurs seront approcher pour implanter de nouvelles production.

Piste de solution : Les institutions d'enseignement doivent délaissier les cours au profits de la formations à distance et transiger vers la recherche. Des groupe de développement à intégration verticale doivent apparaître ou le distributeur, le transformateur et des groupes de producteurs développent conjointement les nouvelles productions. Il est impossible d'assurer la vitalité d'une nouvelle idée, mais une chose est certaines, les chance de succes sont plus grandes à plusieurs que seuls. Les centre de développement locale doivent devenir plus agressif. Ils doivent regrouper les différentes tentatives innovatrice en comblant leurs points faibles et en créant des aliences. Par exemple, ils peuvent établir qu'elles entreprises manque au bon fonctionnement de ces nouveaux producteurs et en informer les futur entrepreneurs.

Comment faire en sorte que les nouvelles productions trouvent des débouchés suffisants et soient rentables, qu'elles favorisent une occupation dynamique du territoire rural ?

Les réponses à cette question sont contenue dans les précédentes.

